

Chapitre 10

**VERS UN
NOUVEL ORDRE ÉDUCATIF**



VERS UN NOUVEL ORDRE ÉDUCATIF

L'Éducation doit libérer l'homme des chaînes de la lâcheté, de la mesquinerie, de l'avidité, de la haine, de l'étroitesse d'esprit, des limites du « je » et du « mien »... La véritable éducation est donc celle qui dirige et pousse le mental et l'intellect de l'homme vers la conquête du pur bonheur.

— *Srī Sathya Sai Baba*

Le but de l'éducation

Au cours des siècles, les grands éducateurs et philosophes ont maintes et maintes fois souligné le but important de l'éducation :

La réalisation d'une personne, et le fait de devenir pleinement humain, c.-à-d. l'ascension du plus haut sommet sur lequel l'être humain peut se tenir (A.H. Maslow, 1959)

Faire ressortir ce qu'il y a de meilleur chez l'enfant et l'homme - corps, mental et âme (Mahātmā Gāndhī, 1956)

La croissance et le développement complets de l'individu en harmonie avec l'universel (Rabīndranāth Tagore, 1962).

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme déclare que : « L'éducation devra être orientée vers le plein développement de la personnalité humaine et le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. » La Convention des Droits de l'Enfant va plus loin. Elle appelle à : « La préparation de l'enfant à une vie responsable dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité des sexes, et d'amitié entre tous les peuples... »

Dans une perspective plus utilitaire, le but de l'éducation est de créer des individus compétents et créatifs, utiles à la société ; des individus qui pourraient contribuer au développement physique, intellectuel et esthétique de la société ; des individus qui seraient conscients de leur environnement social, économique et

culturel, et qui pourraient, avec confiance, faire les ajustements nécessaires pour affronter un environnement en constante évolution.

Quel que soit l'angle sous lequel on examine le but de l'éducation, le système éducatif actuel dans le monde laisse beaucoup à désirer.

L'accent de la politique éducative a été mis sur la réussite scolaire, la préparation pour faire face au marché du travail et pour l'augmentation de la compétitivité économique au niveau national. L'intolérance croissante que nous voyons aujourd'hui dans les relations personnelles, dans les conflits sociaux, dans les guerres entre les nations, dans le crime généralisé et dans la corruption, dans l'exploitation et dans l'autoritarisme, a ses racines dans le système d'éducation existant. Ce système a été conçu avec soins pour servir le marché plutôt que la société, et il donne une importance excessive au fait de gagner sa vie plutôt qu'à l'épanouissement de l'excellence humaine et des valeurs qui aident les individus à vivre ensemble.

La situation mondiale actuelle

À mesure que le monde court vers une société de la connaissance, on oublie souvent que celle-ci n'est qu'une étape sur la route de la sagesse. La connaissance est de plus en plus identifiée avec les progrès scientifiques et les découvertes technologiques. Le rôle de la culture, qui est de transmettre la connaissance traditionnelle, les valeurs et la spiritualité à travers les générations, est amoindri. Les décideurs de l'éducation se trouvent

L'Éducation est une grande force constructive pour l'humanité. Mais les réformateurs et ceux qui reconstruisent trafiquent tellement le processus d'éducation qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même. L'efficacité du système d'éducation et les avantages qu'il pourrait conférer à l'homme ont été ignorés et négligés ; aujourd'hui, ce nom est donné à l'art de collecter des informations sur le monde objectif. La tâche, de loin la plus importante, de transformer la nature de l'homme en nature divine est abandonnée, car au-delà de ses compétences.

— *Srī Sathya Sai Baba*

de plus en plus dépassés par l'ambition des gouvernements de construire une 'nouvelle économie' fondée sur un nouveau paradigme technologique plutôt qu'une 'nouvelle société' qui pourrait apporter l'harmonie et la paix dans ce monde.

Dans son rapport, la Commission Internationale sur l'Éducation pour le Vingt-et-unième Siècle (Commission Jacques Delors, 1997) a dressé un sinistre tableau de la situation mondiale au vingt-et-unième siècle, qui devrait réellement préoccuper chaque décideur de l'éducation.

Pour en mentionner seulement quelques aspects, c'est une situation de :

- tension croissante dans de nombreux domaines,
- inégalité croissante à cause des progrès qui ne sont pas répartis d'une façon équitable
- tension qui couve entre nations et groupes ethniques,
- tension entre tradition et modernité,
- déclin du respect des valeurs humaines et des relations, ainsi que des ressources naturelles.

Pour le nouveau millénium, le rapport souligne deux nouvelles forces en jeu dans la société.

Premièrement, la crainte de perdre ses racines dans une culture de mondialisation : comment la mondialisation affecte-t-elle l'identité personnelle qui est le point de départ du développement personnel ? Estompe-t-elle l'identité de la communauté qui est l'élément de base des cultures ? Comment l'inclusion de nouvelles cultures affecte-t-elle l'héritage national ?

Deuxièmement, tout aussi perturbatrice, mais souvent moins évidente, est la tension provoquée par la pléthore d'informations momentanées à l'intention de la jeunesse de la génération actuelle. L'opinion publique est constamment focalisée sur les problèmes immédiats, que ce soit le terrorisme ou la guerre ou même les cas isolés de criminalité. Ces phénomènes exigent des solutions immédiates qui, en réalité, ne peuvent être abordées qu'à travers des réformes progressives des forces sous-jacentes inhérentes à la société. C'est à cela que les politiques éducatives devraient profondément s'intéresser.

Le lien entre l'éducation et les emplois doit être brisé. L'éducation devrait concerner la vie et non les moyens de gagner sa vie. Elle devrait préparer les jeunes à toutes les responsabilités d'un citoyen... Le seul savoir acquis par les études n'est pas d'une grande valeur. Il peut aider à obtenir un moyen d'existence. Mais l'éducation devrait aller au-delà de cet apprentissage pour gagner sa vie. Elle devrait préparer moralement et spirituellement à affronter les défis de la vie.

—*Srī Sathya Sai Baba*

Il faudrait entrer dans la société pour la servir et pour servir la nation ; faites en sorte que votre vie soit idéale, abandonnez tout égoïsme et tout intérêt personnel. Ce n'est que lorsque la société est heureuse que vous pouvez aussi être heureux. Toutes vos joies et toutes vos peines dépendent de la société. Si la société n'est pas heureuse, l'individu ne pourra jamais être heureux. Par conséquent, vous devriez aspirer continuellement au bien-être et à la prospérité de la société.

— *Srī Sathya Sai Baba*

Recherche d'un nouvel ordre éducatif

Les réformes de l'enseignement de plusieurs décennies passées ont recherché un « nouvel ordre éducatif » pour s'occuper d'un grand nombre de ces problèmes. S'adressant aux principaux défis de l'éducation dans les années 70, la Commission Internationale sur le Développement de l'Éducation (Commission Faure, 1972) a écrit dans son rapport : « L'intégration physique, intellectuelle, émotionnelle et éthique de l'individu en un homme complet est une définition au sens large du but fondamental de l'éducation ». L'idée sous-jacente était que seul un tel homme complet serait équipé pour affronter les défis auxquels le monde doit faire face.

Un quart de siècle plus tard, la Commission Jacques Delors a fait un pas de plus pour réaffirmer sa conviction que : « L'éducation devrait contribuer au développement complet

de chaque personne — esprit et corps, intelligence, sensibilité, appréciation esthétique et spiritualité. » La Commission a également vu l'éducation « comme un des principaux moyens disponibles pour favoriser une forme de développement humain plus approfondie et plus harmonieuse, et réduire, de ce fait, la pauvreté, l'exclusion, l'ignorance, l'oppression et la guerre. »

L'intérêt croissant pour une « forme de développement humain plus harmonieuse » a rendu plus clair le besoin d'harmonisation de la science avec l'humanisme, de l'éthique avec l'esthétique et du bien-être matériel avec le bien-être spirituel dans le programme d'études, de sorte que l'éducation puisse préparer les enfants à affronter les défis de la vie d'une façon équilibrée, dans tous les domaines — temporellement, moralement et spirituellement.

**L'éducation sans caractère,
Le commerce sans moralité,
La politique sans principes,
La science sans humanité,
La religion sans amour,
L'administration sans justice,
La connaissance sans application,
La patriotisme sans sacrifice,
Sont, non seulement inefficaces, mais positivement dangereux.**

- *Srī Sathya Sai Baba*



Japon

Un regain d'intérêt pour les valeurs

Ainsi, nous constatons une nouvelle insistance sur les valeurs sociales, morales et spirituelles dans les réformes des programmes d'enseignement des pays, partout dans le monde. Au Royaume-Uni, le Programme National d'Éducation 2000 pour l'Angleterre a inclus un rapport sur les valeurs pour promouvoir l'éducation spirituelle, morale, sociale et culturelle (SMSC). En Australie, la Déclaration Adelaïde sur les objectifs scolaires pour le XXI^e siècle met autant l'accent sur le développement social, moral et spirituel que sur le développement intellectuel et physique. En Thaïlande, un objectif clef du Plan de l'Éducation Nationale (2002-2016) est de construire une société de moralité, de sagesse et d'érudition. Dans l'Afrique du Sud post-apartheid, les valeurs innées de la vérité, de la tolérance et de la solidarité sont le moteur des réformes de l'éducation.

Selon l'expression de Delors, ce regain d'intérêt pour les valeurs dans l'éducation doit être considéré comme beaucoup plus qu'« une aspiration (du

monde), souvent inexprimée, à un idéal et à des valeurs... ». Il doit être envisagé comme une chose impérative que le monde doit graduellement parvenir à réaliser, pour éliminer la montée du fanatisme religieux, la violence et le fatalisme qui caractérisent la société d'aujourd'hui. Pour que cela se produise, la politique de l'éducation doit encourager les valeurs universelles et éternelles qui pourraient favoriser l'unité et l'intégration des personnes dans une société pluriculturelle.

D'une manière primordiale, l'éducation doit fournir, plus que jamais, un procédé clair et pratique pour traduire ces valeurs en une réalité quotidienne, à la fois au niveau individuel et social. Dans une certaine mesure, l'éducation doit « élever » le mental et les esprits au plan de l'universel, pour se dépasser, ainsi que le soutient avec éloquence la Commission Delors. La Commission déclare encore : « La survie de l'humanité en dépend. »

Il y a donc toutes les raisons pour mettre l'accent de façon renouvelée sur la dimension morale et culturelle de l'éducation, permettant à chacun de saisir l'individualité d'autres personnes et de comprendre la progression erratique du monde vers une certaine unité ; cependant, ce processus doit commencer par la connaissance de soi à travers un voyage intérieur dont les étapes importantes sont : la méditation et la pratique de l'autocritique.

— *Éducation : l'Utopie nécessaire*, par Jacques Delors

Dans le rapport de la Commission Internationale sur l'Éducation pour le Vingt et unième Siècle

Les qualités sacrées qui proviennent du cœur sont vraies et éternelles. Elles correspondent au chemin intérieur (*nivrītti*), tandis que toutes les tendances matérialistes telles que amasser de la richesse, embrasser des carrières, jouer à des jeux, désirer des positions d'autorité, etc., correspondent au chemin extérieur (*pravṛitti*). Les tendances matérialistes proviennent de la tête et sont vouées au changement. Seules les tendances qui proviennent du cœur sont vraies et éternelles. Celui qui suit le chemin intérieur ne sera jamais frustré ou agité. Celui qui suit le chemin extérieur ne pourra jamais atteindre le bonheur permanent.

— *Srī Sathya Sai Baba*

L'Éducation Sathya Sai : une voie pour la transformation

C'est dans ce contexte que le rôle de l'Éducation Sathya Sai mérite d'être reconsidéré. Comment la politique d'éducation établie au XXI^e siècle peut-elle être enrichie par l'Éducation Sathya Sai ? De quelles manières l'Éducation Sathya Sai peut-elle ajouter de la valeur aux objectifs de la politique d'éducation pour le développement complet et équilibré de la personnalité humaine ? Comment l'Éducation Sathya Sai peut-elle contribuer à construire une société qui respecte les idéaux universels de paix, de liberté et de justice sociale ?

Dans un monde qui change rapidement, où les gens sont en recherche de racines et d'un sentiment d'appartenance, une tâche importante de l'éducation est de les aider à acquérir une identité stable. Cela ne peut se produire que lorsque les gens peuvent se référer à des valeurs qui sont indépendantes du temps et de l'espace. L'intérêt accru pour les valeurs au cours des dernières années pourrait être regardé sous cet angle. En mettant en évidence les valeurs humaines universelles et éternelles de l'amour, de la paix, de la vérité, de la conduite

juste et de la non-violence, qui regroupent les concepts de la morale profonde des grandes civilisations permanentes du monde, l'Éducation Sathya Sai aide à créer un cadre universel et immuable de références pour donner un sentiment stable d'identité.

Comprendre cela demande une étude plus approfondie du terme « spiritualité ». Ce terme est de plus en plus mentionné dans le programme d'enseignement national d'un certain nombre de pays, mais il s'exprime rarement dans le contenu du cursus ou dans les outils d'enseignement et d'apprentissage. La spiritualité est un processus qui conduit à la connaissance de soi, ou connaissance du Soi. C'est la réalisation de la relation et du lien que l'on a avec le Divin, l'ultime réalité. Le savoir voit la diversité dans l'unité, tandis que la Connaissance du Soi voit l'unité dans la diversité. Les sociologues précisent que le seul moyen pour que tous les hommes puissent communiquer harmonieusement entre eux devrait être leur identification commune avec le Divin.

L'éducation ne peut prétendre avoir réussi que lorsqu'elle a pour conséquence une prise de conscience de l'étudiant sur le fait que la Divinité est inhérente en lui et chez les autres. Aucun diplôme universitaire ne peut apporter autant de confiance en soi et d'autosatisfaction et conduire l'homme aussi rapidement à l'abnégation et à la réalisation de soi que cette conscience.

— *Srī Sathya Sai Baba*



Équateur

Une compréhension de la spiritualité aide à comprendre les valeurs humaines universelles et éternelles, car elles proviennent vraiment de cette ultime réalité et Vérité absolue – quel que soit le nom auquel peuvent se référer les gens de différentes cultures.

Le caractère : but de l'Éducation Sathya Sai

Cela nous amène à *Apprendre à Être*, un des quatre piliers de l'éducation défini dans le rapport de la Commission Internationale. Au sens le plus large, *Être* se rapporte au développement de *l'être humain tout entier*, ou développement équilibré des domaines physique, intellectuel, émotionnel et spirituel afin de doter l'individu d'une personnalité intégrée.

En combinant d'une façon intégrale l'éducation spirituelle avec l'éducation séculière, l'Éducation Sathya Sai pose les fondations pour développer une personnalité intégrée. Srī Sathya Sai Baba en a parlé comme du développement harmonieux d'un intellect vif, doté d'un discernement fondamental,



Japon

d'un cœur bon et compatissant rempli d'amour pour tous et de mains compétentes qui servent de façon désintéressée. Une telle personnalité est une combinaison de noblesse et de compétences. Srī Sathya Sai Baba dit : « La noblesse sans les compétences est inutile à la société, et les compétences sans noblesse sont dangereuses pour elle. »

La manifestation la plus importante de cet *être humain complet*, ou d'une personnalité intégrée, est le caractère, et c'est le but de l'Éducation Sathya Sai. Les valeurs humaines que sont l'Amour, la Vérité, la Paix, la Conduite Juste et la Non-violence sont le fondement du caractère, lequel, en retour, se manifeste en tant qu'unité de pensée, parole et action dans le service désintéressé et l'amour pour tous. Seul le caractère confère la capacité de faire preuve d'objectivité et du sens de la responsabilité personnelle afin d'atteindre les buts communs de la société. Les informations, les connaissances et les compétences acquises grâce à l'éducation séculière sont des outils importants et préalablement indispensables à l'action juste, mais ils sont inefficaces quand la personnalité manque de caractère.

Le caractère, cela signifie : autodiscipline, loyauté, promptitude à accepter des responsabilités et empressement à admettre ses erreurs. Il représente le désintéressement, la modestie, l'humilité, la volonté de se sacrifier si nécessaire et, à mon avis, la foi en Dieu.

— Général Mathew B. Ridgeway,
Armée des ÉTATS-UNIS, Commandant en Chef des Forces de l'ONU en Corée U.S. Army,



USA

En inculquant le concept spirituel, l'Éducation Sathya Sai sert de base à l'acquisition d'un caractère noble, capable et stable, c'est-à-dire au développement d'une personnalité intégrale, *l'être humain dans sa complétude*. Tous les objectifs éducatifs deviennent réalisables quand la finalité de l'éducation est considérée comme étant le développement du caractère.

L'éducation : pas seulement pour survivre, mais pour mener une vie qui en vaut la peine

Vu dans ce contexte, en définissant la relation qui lie des individus dans une société, l'Éducation Sathya Sai peut encore s'avérer être le meilleur moyen pour *Apprendre à Vivre Ensemble - troisième pilier de l'enseignement dont parle le rapport de la Commission Faure (1972)* - et un défi clef pour l'éducation au XXI^e siècle. Plutôt que de se focaliser seulement sur l'intérêt personnel limité de l'interdépendance et des risques et défis communs, l'Éducation Sathya Sai peut former le mental et l'esprit à voir la véritable unité dans la diversité, dans une perspective qui transcende les différences de cultures, l'appartenance ethnique et les systèmes de croyance.

La tendance récente, dans beaucoup de pays, à inclure la citoyenneté dans les programmes d'enseignement en est un exemple. Il est maintenant bien reconnu que l'éducation a un rôle important à jouer en donnant aux futurs citoyens le sens de la responsabilité civique et la volonté de servir la

société. Cependant, nous constatons que l'éducation est en état de crise dans beaucoup de pays aujourd'hui, avec d'énormes perturbations dans les salles de cours. Il y a un sentiment croissant de désespoir parmi des professeurs qui ne peuvent pas contenir la vague de non-éducation qui déferle sur les écoles. Dans une telle situation, introduire en classe la citoyenneté comme une matière supplémentaire, en fournissant des informations et en développant les compétences qui y sont liées pour inculquer aux étudiants les vertus de la responsabilité civique ou du service à la société, pourrait être difficilement envisageable.

Manifestement, ce qui est nécessaire n'est pas une simple information, mais un changement dans l'attitude des étudiants pour qu'ils passent de cette sorte d'apathie et de cynisme au respect des autres et au devoir envers la société. Une telle transformation doit commencer par l'introspection, ou en regardant vers l'intérieur et en développant une véritable perception de leur propre identité, de leur rapport avec le monde qui les entoure, et, finalement, avec la réalité ultime. C'est de cette façon que la Vérité se manifeste et de cette réalisation de « l'unité de toute existence » afflue l'amour désintéressé qui reconnaît l'unité dans la diversité. Une fois que la valeur humaine de l'amour est réalisée par une personne, elle devient une force puissante, constructive et créatrice, se manifestant elle-même dans le service désintéressé et une bonne citoyenneté, dans la compassion et l'humanisme, dans la tolérance et le patriotisme, pour aboutir à l'épanouissement de l'excellence humaine.

L'éducation doit inculquer les valeurs humaines fondamentales ; elle doit élargir la vision pour inclure le monde entier et toute l'humanité. L'éducation doit préparer l'homme à vivre heureux, sans rendre les autres malheureux, à évaluer correctement les choses, le plaisir et les possessions sans préjugé, et à toujours fixer son attention sur le but le plus élevé et le plus précieux qu'est la victoire *atmique* (divine).

— *Srī Sathya Sai Baba*

Cela, en bref, est la dynamique d'*Educare*, et c'est là où l'Éducation Sathya Sai devient importante et appropriée aux décisions concernant l'éducation dans chaque société. Par sa philosophie *Educare* et la pédagogie de l'éducation intégrale, l'Éducation Sathya Sai fournit une voie claire vers une transformation fondamentale dans la société, qui est restée un objectif de l'éducation qui nous échappe.

L'Éducation Sathya Sai est née il y a plus de quarante ans, quand Srī Sathya Sai Baba a donné un sens nouveau et plus élevé à l'éducation en disant : « L'éducation ne sert pas seulement à survivre ; elle sert à vivre une vie plus pleine, plus significative et plus digne d'être vécue. »

Depuis lors, l'Éducation Sathya Sai s'est développée, sous la tutelle de Srī Sathya Sai Baba, pour devenir un processus d'apprentissage et de transformation de toute une vie qui embrasse toutes les sortes et tous les niveaux d'éducation, et elle s'étend maintenant dans plus de 90 pays répartis dans toutes les parties du monde. Fondée sur la philosophie d'*Educare* et la solide pédagogie de l'*Éducation Intégrale* élaborée depuis des décennies, l'Éducation Sathya Sai est aujourd'hui une balise d'espoir dans un monde de désespoir. Elle est à présent reconnue dans le monde entier comme étant une contribution majeure dans le domaine de l'éducation et, peut-être, la meilleure réalisation de « La Nécessaire Utopie » envisagée par Jacques Delors dans le rapport de la Commission Internationale pour l'Éducation au Vingtième et unième Siècle.

Bibliographie

Gandhi, M K., (1956), *Towards New Education*, Navajeevan Publishing House, Ahmedabad, India.

Maslow, A H., (1959), *New Knowledge in Human Values*, Harper and Brothers, New York, USA.

Rastogi, P N., Reconstruction of Social Systems in: *Human Values and Education*, Ed. by Ruhela, S.P. Publisher, New Delhi, India.

Tagore, R., 1962, *Towards Universal Man*, Asia Publishing House, Mumbai, India.

Report of the International Commission on the Development of Education, (1972), UNESCO, Paris, France.

Report of the International Commission on Education for the Twenty-first Century, (1997), UNESCO, Paris, France.